



Dossier du spectacle
Cie Rêveries Mobiles . Création 2011-2012

*Embarcation dramatique et musicale pour un voyage sensoriel.
Pièce d'ombres, de lumières et d'objets pour le très jeune public.*

Le Spectacle

Ohé moussaillons, embarquez dans le bateau-décor de ces deux tendres matelotes. Manipulant ombres et lumières, objets et marionnettes, violoncelle et accordéon, elles nous content le voyage océanique de Petit-bateau, parti au large pour la première fois loin de sa famille. Un spectacle onirique d'une rare intimité, parsemé de trouvailles astucieuses et sensibles, qui laisse la part belle à l'imaginaire.



Créé en 2011 par la Cie *Rêveries Mobiles*, *Le bateau* mêle théâtre d'ombres, marionnettes lumineuses et musique. Il aborde les thèmes du **voyage en mer** et de **l'émancipation de l'enfant**. Cette création se distingue par deux particularités interactives: **l'éveil à la sensorialité** (pièce visuelle, musicale, olfactive et tactile) et le mode de réception non frontal (les enfants prennent place dans le **bateau-décor**).



Les deux comédiennes-musiciennes passent habilement du **conte** à la **musique**, de la **marionnette** aux jeux **d'ombres**. Elles s'amuse avec le décor pour façonner un univers unique, duquel apparaissent/disparaissent, comme autant de tours de passe-passe, des personnages d'ombres et de lumières.

Un spectacle adapté aux enfants entre 2 et 6 ans.

Les enfants, émerveillés par l'embarcation, se sentent en confiance dans ce climat apaisant et enveloppant. Le noir, nécessaire aux ombres, s'installe progressivement à mesure que la coque lumineuse s'estompe.

Le spectacle permet par ailleurs un degré de lecture adapté à chaque tranche d'âge. Les plus grands suivront parfaitement la narration et les subtilités philosophiques, tandis que les plus petits pourront apprécier en libre autonomie la douceur de l'univers visuel et sensoriel, notamment grâce à la musique et aux jeux de projections colorées. *Le bateau* est avant tout une invitation au voyage, au rêve et à la poésie. Ce navire-cocon de soie blanche est une embarcation pour le domaine sensible, un espace propice à l'imaginaire, un esquif onirique adapté aux capacités de réception du jeune enfant.

Une partition sensorielle au service de l'imaginaire.

Le principe est de créer une poétique des sens qui éveille dans l'imaginaire des tout-petits l'idée d'un voyage en mer. Le travail sur la sensorialité est facilité par la proximité avec les enfants directement embarqués dans le bateau-décor.

✘ **La dimension visuelle** est soutenue par un univers plastique très marqué, mariant une esthétique asiatique harmonieuse et des bricolages inventifs en bois et métal. Différentes techniques sont offertes à la vue du jeune enfant : *objets marionnettiques, marionnettes d'ombres et de lumières, projections lumineuses, de couleurs et de lanterne magique, sand-art...*

✘ Apaisante, boisée et accoustique, **la dimension musicale** est présente tout au long du spectacle sous différentes formes : *violoncelle, accordéon et steel ton drum, jeux de bruitsages, jeux de voix parlées-chantées, comptines...*

✘ La Cie a tenu à ce que **le caractère tactile** soit également présent. Lors d'un bref mais intense épisode, une « grande vague », transposée à la scène par un tissu fin et léger, enveloppe et caresse les enfants.

✘ Et enfin, une **odeur d'océan**, conçue spécialement pour le projet par l'association *Osmoart*, est diffusée de manière constante dans l'espace d'accueil du bateau.



Dans ce navire cocon de soie blanche, les voiles s'illuminent d'ombres colorées, les mots deviennent salés, les images se doublent d'odeurs, les vagues deviennent caresses, et la musique boisée du duo accordéon-violoncelle glisse sur les flots comme une berceuse océanique.

La Compagnie

Ce projet à été conçu en amont avec des professionnels de la petite enfance (professionnels de crèche et maternelle) et répond à un travail dramaturgique articulé autour des nouvelles perspectives pédagogiques. La Cie a par ailleurs reçu une formation adaptée au très jeune public auprès du groupe Enfance et Musique à Paris en 2010 avec Philippe Berthe.

La compagnie *Rêveries Mobiles* est née en 2010 sous l'impulsion de Clarisse TOULAN. C'est à l'issue des ses études théâtrales et d'un voyage en Asie (Inde et Indonésie), où elle s'est formée aux formes traditionnelles du théâtre d'ombre notamment auprès de Maître Ramachandra Pulavar dans le Kerala, qu'elle fonde la compagnie et crée un premier projet singulier avec Benjamin Gibert et Louise Didon. En entreprenant la création du *Bateau*, la compagnie s'inscrit dans la voie novatrice d'un théâtre synesthésique où s'articulent formes animées, arts visuels, musique et odeurs autour d'une certaine « poétique des sens » qui interpellent la réception et l'imaginaire du jeune public.



Ateliers d'initiation au théâtre d'ombre.

Objectif du stage : Créer des histoires d'ombres et de lumières en explorant des techniques accessibles et fascinantes. Fabriquer des marionnettes d'ombres (noir & blanc et couleurs) et apprendre à les manipuler. S'intéresser aux différentes techniques de projection et d'éclairage ancestrales et contemporaines. Comprendre les ficelles de la création d'un spectacle dans tout son ensemble. Stimuler les mécanismes de l'imaginaire et de la créativité en vue de la réalisation d'un spectacle de théâtre d'ombres.



Des techniques d'hier et d'aujourd'hui

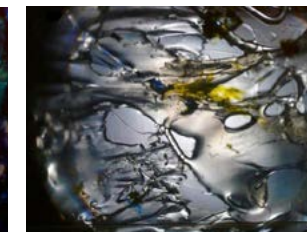
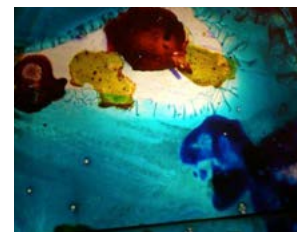
✕ Le théâtre d'ombres

Les marionnettes d'ombres du spectacle répondent à plusieurs techniques dont l'art ancestral du Tolpava Koothu indien. Les marionnettes, en cuir de buffle coloré, ont été réalisées en Inde. Cette technique à l'avantage de proposer des ombres solides, d'une belle luminosité, et d'un ciselage fin offrant par contre-jour des silhouettes très esthétiques.



✕ Les projections de lanterne magique

La Cie a fabriqué une lanterne magique contemporaine selon les procédés créatifs de son inventeur Philippe Berthe. Ce type de projection à un rendu très pictural et une netteté incomparable.



L'Équipage



Clarisse Toulan; *direction artistique, jeu d'acteur, manipulation, accordéon.*



Durant sa jeunesse, Clarisse Toulan apprend le piano au conservatoire de Grasse avec Marika Hoffmayer, la danse classique et moderne, et l'art dramatique dans les classes de Luc Girerd. Pendant sa scolarité, elle cherche, invente, apprend et se passionne pour diverses formes: courts-métrage, théâtre d'improvisation, confection de costumes, création de spectacles. Elle entre en 2001 à l'Université Montpellier III où elle obtient une Licence en Audiovisuel et Arts du spectacle. Puis, elle valide en 2008 à Lyon II, un Master d'études théâtrales dont le mémoire de recherche porte sur la sensorialité et la production imaginaire du spectateur occidental. Parallèlement, Elle co-fonde en 2003 et 2006, respectivement : la Cie *Ombre m'as-tu vu?* avec laquelle elle travaille pour le jeune public, puis *Le Proskonium*, lieu de résidence artistique en milieu rural implanté dans l'Ain. Elle expérimente par ailleurs le conte avec la Cie *du bout des doigts*, le théâtre de rue avec le *Théâtre de la bohème*, la mise en scène avec *les Artsouilles*. Côté musique, elle s'initie au Jazz à Lyon avec Sandrine Marcchetti et intègre en 2007 le collectif percussif *Les mauvaises graines*. Du piano, elle passe à l'accordéon qu'elle intègre à ses spectacles. Attirée par les formes marionnettiques, elle suit un stage en 2006 avec les *Zonzons* du *Théâtre des Marionnettes* de Lyon dans le cadre de la *Biennale des marionnettes*. En 2009, elle part six mois en Inde et en Indonésie pour poursuivre sa recherche sur le théâtre d'ombre traditionnel. Elle y rencontre Maître Ramachandra Pulavar et suit ses enseignements artistiques. Dans son sac de voyage elle ramène marionnettes de cuir, inspirations, influences esthétiques du bout du monde, rêves d'ombres et de lumières. A son retour elle participe à un stage de théâtre d'ombre pour la petite enfance dirigé par Philippe Berthe à Paris et découvre les techniques de la lanterne magique. Elle fonde la Cie *Rêveries Mobiles* en 2010, et crée le spectacle *le Bateau*. Actuellement, elle développe les activités de l'association et anime des ateliers théâtre.

Louise Didon, *jeu d'acteur, manipulation, violoncelle.*



Louise Didon commence l'étude de la musique dès 6 ans. Elle fait ses classes classiques en violoncelle et piano avec Renaud et Frédérique Fontanarosa au conservatoire de Suresnes, où elle obtient en 1998 ses diplômes de fin d'études. Elle intègre en 1999, en tant que violoncelliste un groupe de musique du monde (*Naexialis*) avec qui elle réalisera 2 albums, et élargit ses horizons musicaux en suivant le cycle de musiques improvisées du CIM à Paris en 2001. En parallèle, elle suit 7 ans durant les classes d'art dramatique d'Éliane Maazel, disciple de Peter Brook, puis intègre l'ECAT à Paris également qu'elle suit pendant un an les ateliers de clown d'Annie Fratellini. A partir de 2003, tout en suivant une Licence d'Histoire à l'Université Paris X, elle intègre divers projets d'art de rue (*Zabumba, Bloc de Paris, Chocalho*), où elle alterne théâtre et percussions et développe sa capacité d'adaptation aux différents publics et situations. Elle ne délaisse pour autant pas la scène où elle continue de collaborer à des projets de musiques du monde (*Naexialis, Aquarela...*) et de théâtre («*Qui sait-tout et Gros-beta*», «*Le songe d'une nuit d'été*»...). Elle s'intéresse par ailleurs à l'enfance en animant des ateliers de percussions et de musique pour les enfants. Installée à Lyon depuis 2010, elle rejoint les projets de rue de la Compagnie «S» à Crest et de la Cie *Fly Tox* de Grenoble. Côté scène, elle intègre la Cie *Rêveries mobiles* de Clarisse Toulan où elle travaille l'art du conte et de la marionnette; et développe un projet de trio féminin de chanson samba-jazz. Elle reprend par ailleurs son travail autour du clown grâce aux ateliers Tchi Clown d'Edmond Morsilli.

Références scéniques : Electric Picnic Festival (Irlande), Festival Solidays, Divan du Monde (Paris), Bellevilloise (Paris), Théâtre des 3 Pierrots, tournée de Patrick Sébastien...

Benjamin Gibert, *scénographie.*



Benjamin Gibert apprend le piano dès l'âge de six ans. Il poursuit sa formation musicale et instrumentale au Conservatoire Massenet puis à l'École Nationale de Musique du Puy-en-Velay jusqu'en 2003, date à laquelle il obtient son DEM. Intéressé par les arts plastiques et les projets liés à l'espace, il entre à l'ENS d'Architecture de Saint-Etienne en 2003, où il obtient son DE en 2009 au sein du département *Paysage, Art, Design*. Durant ses études d'architecture, il s'intéresse de près à la scénographie, dont il suivra une formation parallèle à l'École des Beaux Arts de Valencia, en Espagne, en 2006-2007. A son retour de Valencia, il concrétise son désir de croiser musique électroacoustique, paysage et scénographie, en orientant ses recherches sur le thème du paysage sonore urbain, dans le cadre de son mémoire de fin d'études en architecture. A la suite de l'obtention de son diplôme, il reprend alors ses études en composition électro-acoustique et environnement électronique à l'ENM de Villeurbanne. Depuis, il travaille de manière croisée la scénographie et la composition. Il collabore régulièrement avec la Cie *Le Songe d'Une Planche à Vif* (Grégoire Blanchon), en tant que scénographe sur *The Glass Menagerie* (Tennessee Williams), sur *Dire, Peut-Etre*, et sur *Imaginarium*. Il imagine la scénographie du *Bateau*, spectacle jeune public de la Cie *Rêveries Mobiles*, avec Clarisse Toulan. Il contribue à la conception spatiale et à l'environnement plastique du projet *Le Procès de Pinnocchio*, par la Cie *Athra*, prévue pour Avril 2012. Actuellement il travaille sur un projet de scénographie de poche, en collaboration avec Jérémy Tran pour Juin 2012, ainsi que sur le projet *Totek* (texte du hongrois István Örkény) mis en scène par Jean Doucet (Cie *Théâtre d'Ouranos*), pour l'automne 2012. En tant que musicien, il improvise sur scène la musique d'*Imaginarium*, avec des instruments-jouets, et collabore avec Céline Déridet en tant que compositeur électro-acoustique pour *La Queue du Mickey*, en 2010. En Février 2012, il rencontre la compagnie A.O.I, et compose la trame musicale du projet *Oxygène* (Ivan Viripaev), avant de retrouver la Cie *Le Songe...* sur le projet *Traces Incertaines*, prévu pour 2012.

Revue de Presse

Internet

Ministère de la culture

www.culture.fr

Portail culture de la ville de LYON

www.culture.lyon.fr

Théâtre des clochards célestes

www.clochardscelestes.com

Presse

Grain de sel,

Le Petit Bulletin,

Citizen Kid

Bulles de Gones,

Le Progrès



Voie navigable

« **Il est des spectacles dits «à partir de deux ans» hautement recommandables à**

tous. C'est le cas du Bateau. Le nom de la compagnie qui le porte, Revèries mobiles, résume d'ailleurs parfaitement l'objet de cette création, la première pour Louise Didon et Clarisse Toulan, jeunes duettistes rencontrées au son de cours de musique brésilienne et de batucada. Pourtant, nulle percussion ici, mais de la douceur partout. Le rapport scène-salle est aboli et nous entrons dans un bateau représenté par quelques éléments de l'ossature et des voiles ; immersion totale.

L'histoire du dénommé Petit bateau, qui tente l'aventure au grand large nous est alors contée avec une **succession d'effets visuels et de mécanismes ingénieux** : un parapluie décharné est l'instrument idéal pour faire nager plusieurs petits poissons, les voiles deviennent le support de délicates ombres chinoises pour figurer un phare, une ville illuminée ou des éléments aquatiques. Et comme dans tous les contes surgit une baleine, moins effrayante que celle suggérée par Joël Pommerat dans Pinocchio mais plus concrète.

Durant trente minutes, les enfants ont les yeux écarquillés devant ce récit en 3D qui ne laisse aucun sens de côté si ce n'est le goût. Mais pour la vue, l'ouïe (violoncelle et accordéon joués en live), l'odorat (des effluves d'océan embaument la salle de spectacle) et le toucher, **mission accomplie !**

Nadja Pobel

Télévision

TLM

reportage «nouvelle vague, culture émergente»

présenté par Eléonore Bladgen, octobre 2012.

SOF'ART

épisode n°5

artistes à suivre de la ville de LYON, mars 2013.



Le bateau - Cie Rêveries Mobiles

« Une **belle échappée onirique** mêlant marionnettes lumineuses, théâtre d'ombres, sand-art et musique, le Bateau aborde les thèmes du voyage en mer et de l'émancipation de l'enfance avec un **texte à la fois simple pour les petits et philosophique pour les plus grands**. Le public est installé à l'intérieur même du bateau, conçu comme un cocon protecteur. Le jour s'estompe petit à petit pour laisser place aux jeux d'ombres et de lumière. »

Petite navigation intime

« Petit-bateau se risque à l'aventure sur les océans bien loin de ses parents. Mouettes, poissons, sirènes et baleines le préviendront des dangers et lui donneront également le goût du voyage. **Installés au creux d'un bateau douillet**, dans une atmosphère apaisée aux lumières tamisées, **les très jeunes spectateurs s'abandonnent très vite au voyage** proposé par la compagnie Rêveries Mobiles. **Des voix douces invitent à l'aventure, des projections lumineuses séduisantes découvrent cartes au trésor et horizons de papiers découpés avec finesse... Ponctué de chants et d'accompagnements au violoncelle et à l'accordéon, la poésie prend place et offre aux plus petits une belle première rencontre avec le spectacle. »**

LE PROGRÈS

Voguer avec le bateau

« Avec **un bateau en voile illuminé**, des lanternes, des jeux d'ombres chinoises, deux comédiennes musiciennes racontent avec violoncelle et accordéon, objets et marionnettes, l'histoire de Petit-bateau, parti seul au large pour la première fois. La compagnie présente ce voyage initiatique comme particulièrement adapté aux enfants de deux à six ans, **car il fait appel aux sens**. En plus du regard et de l'ouïe, le toucher est sollicité grâce aux voiles utilisées pour le décor et donc pour le bateau **dans lequel les spectateurs peuvent s'asseoir**. Une odeur marine est également diffusée durant le spectacle. »



Conditions d'Accueil

Public : enfants de 2 à 6 ans.

Lieux de diffusion : théâtres, festivals, chapiteaux, structures jeune public, médiathèques, municipalités, écoles maternelles, crèches...

Informations techniques

✕ Durée du spectacle

Scolaire : 40 minutes - crèche : 30 minutes

✕ Temps d'installation

Montage : 3h - démontage : 1h15

✕ Capacité d'accueil

60 places assises dans le décor par représentation.

Jusqu'à 5 représentations par jour, soit 300 personnes/jour.

Possibilité d'augmenter la jauge, sous certaines conditions.

✕ Besoins techniques

Espace nécessaire : 7,5 X 3 mètres minimum.

2 prises secteurs

Noir total ou forte pénombre obligatoire

Un parking pour une voiture - loge fermée pour 3 personnes.



2 comédiennes-techniciennes sur la route - un véhicule au départ de Lyon (69)

Coût de cession du spectacle (TTC)

- 4 représentations (240 spectateurs)	>	1500 €	même lieu - même jour
- 3 représentations (180 spectateurs)	>	1350 €	même lieu - même jour
- 2 représentations (120 spectateurs)	>	1200 €	même lieu - même jour
- 1 représentation (60 spectateurs)	>	1000 €	même lieu - même jour

Possibilité de 5 représentations pour les jours sans montage.

- Journée supplémentaire > -30 % du forfait même lieu

N'hésitez pas à nous contacter pour toute autre demande.

Paroles de Spectateurs

«J'ai trouvé le spectacle magique : Le fait de s'asseoir au milieu du décor est original et tout le monde était captivé. Le spectacle était riche (ombres, chansons, instruments, objets un peu loufoques ...). L'histoire était adaptée à tous (simple pour les petits mais avec plein de richesses, jeux de mots...pour les grands). Les conteuses pleines de talent. Les enfants n'ont pas bougé et ont ouverts grands leurs yeux et leurs oreilles, même Mattéo (9 mois) ! Merci!»

Une maman, (73)

«Spectacle particulièrement bien adapté en terme de langage, musique et mise en scène.[...] L'histoire a été comprise par l'ensemble des enfants, car se déroulant étape par étape avec des repères. Bravo et merci beaucoup! »

Directeur d'école maternelle, (69)

«Excellent spectacle, tant sur la qualité visuelle (et sensorielle) que sur les aspects philosophiques de l'histoire. Les enfants ont été très attentifs et véritablement intéressés. [...] Le concept du bateau comme un cocon protecteur des spectateurs est très intéressant.»

Enseignante de grande section de maternelle. (69)



«Le résultat est vraiment plein de magie, de poésie et très original. J'ai assisté à une représentation et ce fut un très beau partage avec les enfants.»

S.B., adjointe à la vie scolaire, (69)

«Tous les parents accompagnateurs n'ont fait que des compliments sur votre spectacle. De mon côté, j'ai trouvé votre spectacle très complet sur le plan artistique : visuel, musical, gestuel, et un beau texte. [...] Les élèves étaient attentifs et vous avez su intégrer leurs remarques au spectacle. Bravo pour la qualité de votre travail.»

Enseignante petite section, (69)



Contacts



COMPAGNIE REVERIES MOBILES
Clarisse TOULAN
06 08 67 54 39
reveriesmobiles@yahoo.fr
siret N° 528 309 370 00021



www.reveriesmobiles.tumblr.com

Livret pédagogique sur demande.

Spectacle sélectionné par la F.O.L 69 (Catalogue 2012-2013)
et par «les spectacles jeunesse» de Villeurbanne (Catalogue 2012-2013)

